

faisant écho, commentait dans le recueillement du sanctuaire les paroles sublimes du chant liturgique. Alleluia ! Honneur, triomphe et gloire au Dieu de nos pères, le Dieu de la France, le Dieu de Champlain, le Dieu des Récollets, nos premiers missionnaires ; qu'il soit béni à jamais pour avoir regardé notre peuple d'un oeil de miséricorde, l'avoir choisi, l'avoir fait naître d'une pensée de foi et d'un sentiment d'amour, l'avoir visité dès son berceau, l'avoir sanctifié dès son origine et lui avoir confié la sublime mission d'accomplir ses gestes divins sur la terre d'Amérique.

Puis les chœurs se turent. De la chaire de vérité une voix éloquente se fit entendre ; Mr l'abbé J.-A.-M. Brosseau, aumônier du Mont Saint-Louis, Montréal, prononça un discours de haute inspiration, débordant de patriotisme.

Empruntant à l'apôtre cette invitation à la gratitude : " Rendons grâces à Dieu pour le don inexprimable qu'il nous a fait, " le célèbre orateur débuta par ces paroles :

Il y a huit jours, le peuple de notre pays tout entier... était convié à une fête d'inspiration chrétienne : celle de remercier Dieu pour les bienfaits temporels de l'année qui va finir. Aujourd'hui, c'est le peuple catholique de notre pays qui fait monter vers Dieu le cri joyeux de sa reconnaissance, non pas parce que Dieu a multiplié pour lui les moissons de l'automne terrestre, mais parce qu'Il l'a illuminé dès sa naissance des splendeurs de la lumière surnaturelle, et que durant trois cents ans Il l'a gardé fidèle à la foi divine, à cette foi qui féconde la vie humaine ici-bas et la fait germer et grandir jusqu'à l'efflorescence et à la moisson de l'automne éternel. C'est le peuple catholique de notre pays qui... s'en revient, par la présence ou du moins par la pensée, vers le vieux rocher de Québec, berceau de sa foi comme de sa race ; qui évoque la mémoire des humbles et immortels fils de saint François, compagnons du pieux fondateur Champlain, et premiers missionnaires de la Nouvelle-France... ; qui se presse autour de l'autel, en cette basilique de Notre-Dame, pour chanter, avec l'illustre successeur de Laval, le *Gratias agamus Domino Deo nostro*, et pour s'unir à la victime d'actions de grâces infinie et vivante... C'est le peuple catholique de notre pays qui, comme le patriarche d'autrefois dressant une pierre en souvenir de son contact avec Dieu, élève un superbe monument de pierre et de bronze, pour se rappeler à lui-même et pour